

IV

LES LIEUX

**Mareuil-sur-Cher, “ La Croix de Bagneux ” :
les campements du Paléolithique supérieur et du Mésolithique**

Fiona Kildea
Inrap
2013

Coordinateur des opérations archéologiques de l’A85 :
Thibaud Guiot.

Fouille d’une superficie de 1,4 ha (site n° 30 sur le
tracé de l’autoroute).

Le site de “ La Croix de Bagneux ” (document 1) a
livré une séquence exceptionnelle d’occupations
du Paléolithique supérieur et du Mésolithique. La
topographie du gisement, sur un site de confluence
dans la vallée du Cher, a permis la préservation des
implantations humaines situées au sein d’anciens
chenaux et vallons en cours de comblement.

La chronologie des occupations du site repose sur des
observations stratigraphiques, des datations obtenues
par les méthodes du ¹⁴C et de la thermoluminescence,
et l’étude des assemblages de silex taillés.

Trois niveaux superposés, séparés de 5 à 10 cm de
sédiments stériles, ont été datés autour de 30 000 ans
avant le présent (BP) et attribués à l’Aurignacien. La
très bonne conservation de la répartition spatiale des
vestiges permet de distinguer des aires d’activités
spécifiques, telles que des foyers, des amas de débitage
ou d’autres zones techniques marquées par des outils
abandonnés après usage (document 2).

Le Gravettien est représenté par deux niveaux
(document 3). Le plus ancien n’a pu être daté sur le
site mais ce faciès, inconnu dans la moitié nord de la
France, est généralement daté autour de 25 000 ans BP.
L’industrie lithique recueillie est très abondante mais
le niveau résulte d’un mode d’accumulation complexe
qui interdit une interprétation paléo-ethnographique
de la répartition des vestiges. La seconde phase
d’occupation gravettienne est datée aux environs de
23 000 ans BP. Elle a livré sur une surface restreinte

un foyer associé à un outillage en silex spécifiquement
lié aux activités de chasse.

Les hommes du début du Magdalénien (vers
17 000 ans BP) ont laissé sur place d’importantes
quantités de blocs rougis et fragmentés par l’action
du feu qui forment des concentrations plus ou moins
circulaires de 0,50 à 1 m de diamètre, interprétées
comme des foyers (document 4). D’autres vestiges
de campements datant probablement du Magdalénien
moyen sont également présents.

L’ultime phase d’occupation du site par les chasseurs-
cueilleurs correspond au Mésolithique ancien : vers
9 000 ans BP selon les datations au ¹⁴C. Un grand
nombre de pointes en silex destinées à armer des
flèches tirées à l’arc ont été recueillies.

Le site de “ La Croix de Bagneux ” a été utilisé de
façon récurrente pendant une très longue période (plus
de 20 000 ans) pour l’établissement de campements
temporaires par des groupes de chasseurs-cueilleurs,
probablement en raison de l’abondance en ressources
alimentaires et en matière première minérale (silex)
disponibles à proximité. Les dynamiques pédo-
sédimentaires locales ont souvent permis une
bonne conservation des vestiges de ces occupations
successives. La concomitance de ces deux facteurs
fait de ce gisement de plein air un site exceptionnel
pour l’étude des comportements de ces groupes
humains. De telles accumulations de longue durée
sont généralement connues en contexte de grottes
et abris sous roche. Certains niveaux apportent des
données importantes car ils sont attribués à des
cultures jusqu’alors méconnues voire inconnues à
l’échelle régionale, en particulier les occupations
du Paléolithique supérieur ancien et du début
du Magdalénien.

Bibliographie

KILDEA *et al.* 2008

Kildea F., Lang L., Souffi B., Griselin S. (dir) - *Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher), “ La Croix de Bagneux ” : un site paléolithique à occupations multiples dans la vallée du Cher : autoroute A85 - section M3 - site 30 : rapport de fouille*, Inrap Centre-Île-de-France, Pantin.



Carte 1. Fouillé de septembre 2004 à mars 2005, le site a livré une séquence exceptionnelle d'occupations du Paléolithique supérieur et du Mésolithique.

Le site de Mareuil-sur-Cher a été choisi régulièrement pendant une très longue période comme lieu d'installation de campements temporaires par des groupes de chasseurs-cueilleurs, probablement en raison de l'abondance des ressources alimentaires et minérales (silex) disponibles à proximité. Les traces d'occupation les plus anciennes sont datées d'environ 30 000 ans avant le présent (soit autour de 28 000 ans av. n. è.), et les plus récentes autour de 9 000 ans avant le présent (soit environ 7 000 ans av. n. è.).



Document 1. Vue aérienne de la fouille (cliché B. Voisin, Cofiroute).



Document 2. Grattoir sur lame aurignacienne (cliché N. Holzem, Inrap).



Document 3. Démontage d'un amas de débitage gravettien (cliché F. Kildea, Inrap).



Document 4. Foyer daté du Magdalénien inférieur (cliché F. Kildea, Inrap).



Document 5. Amas de débitage gravettien (cliché F. Kildea, Inrap).